

06/12/2021

LES VOYAGEURS DU CRIME - Enquête à la façon d'Hercule Poirot

De la fumée envahit le quai. L'Orient Express s'arrête dans une gare en Bulgarie. Arthur Conan Doyle (Ludovic Laroche) et Georges Bernard Shaw (Nicolas Saint-Georges) s'installent dans le salon d'un wagon en attendant que leurs couchettes soient prêtes. Le chef du train (Étienne Launay) est aux petits soins. Mais les deux écrivains vont vite être occupés par une enquête sur la disparition d'une vieille dame. Sa fille Miss Miller (Marjorie Dubus au visage de poupée) comptent sur leur aide pour la retrouver. Pipe au bec, le père de Sherlock Holmes interroge à tour de rôle les voyageurs qui l'ont approchée. Chacun a des raisons d'être suspecté. Au moment des faits que faisaient cette actrice que l'on compare à Sarah Bernhardt (Stéphanie Bassibey) et ce joueur d'échecs russe (Pierre-Arnaud Juin) ? Où était cette préceptrice anglaise rigide (Céline Duhamel) donneuse de leçons ? Bram Stocker, le créateur de Dracula (Jérôme Paquatte) semble aussi avoir quelque chose à cacher. Un homme est assassiné. Le mystère s'épaissit. Julien Lefebvre auquel le public doit le succès du Cercle de Whitechapel s'est une nouvelle fois associé au metteur en scène Jean-Laurent Silvi pour concocter une comédie policière « so british » qu'aurait appréciée Agatha Christie. Reposant sur les codes du genre. Indices, fausses pistes, faux-semblants. Comme Hercule Poirot, Conan Doyle sème le trouble dans les esprits des protagonistes dont les caractères se dévoilent au fur à mesure que le train avance. Le public, lui, se prend pour le commissaire Antoine Bourrel et est tenu en haleine jusqu'au coup de théâtre final.



Nathalie Simon

Les Voyageurs du crime, de Julien Lefebvre, mise en scène Jean Laurent Silvi, avec Marjorie Dubus, Stéphanie Bassibey, Pierre-Arnaud Juin... photo @Marc Bretonniere

Lucernaire 53 Rue Notre Dame des Champs, 75006 Paris, 01 45 44 57 34, jusqu'au 9/01/2022.